

DÉRACINÉS

UNE CRISE DE PLUS EN PLUS GRAVE
POUR LES ENFANTS RÉFUGIÉS
ET MIGRANTS

RÉSUMÉ ANALYTIQUE ET
PRINCIPALES CONCLUSIONS

unicef  
70 1946 2016
70 ANS POUR CHAQUE ENFANT

Près de 50 millions d'enfants dans le monde ont migré au-delà des frontières ou ont été déplacés de force, et il s'agit là d'une estimation prudente. Plus de la moitié de ces jeunes ont fui la violence et l'insécurité – 28 millions au total.

Ces enfants peuvent être des réfugiés, des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays ou des migrants, mais les enfants sont avant tout des enfants. Peu importe d'où ils viennent ou qui ils sont, sans exception.

Les enfants ne sont pas responsables des bombes et des balles, de la violence des gangs, de la persécution ni des mauvaises récoltes et des faibles salaires de leur famille qui les poussent à partir de chez eux. Ils sont néanmoins toujours les premiers à être touchés par la guerre, les conflits, les changements climatiques et la pauvreté.

Les enfants vivant dans ce type de contexte comptent parmi les personnes les plus vulnérables de la planète, et leur vulnérabilité ne fait que croître.

Sous le mandat du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), le nombre d'enfants réfugiés a plus que doublé au cours des dix dernières années – cette statistique choquante est tout simplement inacceptable.

Ce monde n'est pas fait pour un enfant.

Les enfants migrants et déplacés sont exposés à certaines des pires formes de mauvais traitements. Souvent exposés au trafic illicite d'êtres humains, ils peuvent facilement être victimes de trafiquants ou d'autres criminels. Beaucoup subissent des formes extrêmes de mauvais traitements et de privations au cours de leur voyage.

Les violations doivent cesser.

Lorsque – et si – ces enfants parviennent à leur pays de destination, les menaces auxquelles ils sont exposés persistent. Malgré les actions extraordinaires et généreuses menées en leur faveur dans de nombreux pays et par de nombreuses personnes et organisations, les enfants et leur famille ont du mal à s'établir. Les enfants réfugiés et migrants sont démesurément confrontés à la pauvreté et à l'exclusion alors qu'ils ont désespérément besoin de services essentiels et de protection.

L'aide aux enfants déplacés et migrants est une responsabilité partagée à l'échelle locale et mondiale – partagée parce que personne n'est épargné par les répercussions des crises multiples dans le monde.

La voix des enfants, leur sort et les problèmes qu'ils rencontrent doivent être placés au cœur des débats internationaux sur la migration et le déplacement.

Ce rapport sans précédent présente des données complètes et mondiales sur ces enfants : où sont-ils nés, où ont-ils été déplacés, quels sont les dangers qui les guettent pendant le déplacement ? Il révèle clairement la nature réellement internationale de la migration et du déplacement des enfants, tout en mettant l'accent sur les grands défis qui se posent aux enfants migrants et réfugiés dans chaque région du monde.

L'action en faveur des enfants ne peut attendre

Sur la base des conclusions du rapport et de son travail sur le terrain, l'UNICEF a arrêté 6 objectifs et suggestions pratiques visant à protéger les enfants migrants et réfugiés et à leur donner espoir en l'avenir

>> Protéger les enfants réfugiés et migrants, en particulier les enfants non accompagnés, de l'exploitation et de la violence

Adopter des mesures pour renforcer les systèmes de protection de l'enfance, notamment par la formation de travailleurs sociaux et la collaboration avec des organisations non gouvernementales (ONG) et des groupes professionnels. Lutter contre la traite des êtres humains non seulement via une meilleure application de la loi mais aussi en fournissant un meilleur appui aux enfants migrants, via la désignation systématique de tuteurs qualifiés, un meilleur accès aux informations relatives à leur situation et à la gestion de leur cas, et l'accès à une aide juridique. Les gouvernements doivent également développer des orientations plus claires pour les responsables des dossiers en ce qui concerne la détermination du statut de migrant des enfants, afin d'éviter que les enfants et les familles retournent à la persécution ou à des situations dangereuses ou menaçant leur survie, en laissant toujours le principe de « l'intérêt supérieur de l'enfant » guider les décisions juridiques.

>> Mettre fin à la détention des enfants demandant le statut de réfugié ou migrants

Proposer des alternatives concrètes à la détention lorsque des enfants (ou leur famille) sont impliqués, en raison des effets négatifs qu'a la détention sur le développement de l'enfant. Les enfants sont particulièrement vulnérables aux violences physiques et psychologiques. On peut citer comme exemples de ces alternatives : le retrait temporaire du passeport associé à l'obligation de rendre des comptes régulièrement ; la désignation de garants ou dépositaires qui peuvent être des membres de la famille ou de la communauté ; le placement en famille d'accueil ou la mise en place d'un mode de vie autonome sous supervision pour les enfants non accompagnés et séparés et l'enregistrement obligatoire auprès des autorités.

>> Ne pas séparer les familles – le meilleur moyen de protéger les enfants et de leur donner un statut juridique

Déterminer des orientations générales claires pour éviter que les enfants soient séparés de leurs parents lors des contrôles aux frontières ou lors des procédures juridiques relatives à la migration. Les États doivent accélérer les procédures et faciliter la réunification des enfants avec leur famille, y compris avec leur famille élargie, dans les pays de destination. Les États doivent prendre toutes les mesures pour favoriser le regroupement familial. Les enfants nés de parents migrants ont besoin d'une identité juridique pour leur futur bien-être. Les gouvernements doivent garantir l'enregistrement des naissances et (ou) fournir d'autres documents d'identité afin que les enfants puissent accéder aux services et ne soient pas apatrides.

>> Permettre à tous les enfants réfugiés et migrants de continuer à apprendre et d'avoir accès aux services de santé et à d'autres services de qualité

Un effort collectif renforcé est nécessaire de la part des gouvernements, des communautés et du secteur privé pour garantir une éducation, des services de santé, un logement, une alimentation, des services d'eau et d'assainissement et l'accès à un appui juridique et psychosocial à ces enfants. Il ne s'agit pas seulement d'une responsabilité collective mais aussi de l'intérêt commun de toutes les sociétés. Le statut migratoire d'un enfant ne doit jamais constituer un obstacle à l'accès aux services essentiels.

>> Insister pour que des mesures soient prises afin de combattre les causes sous-jacentes des déplacements à grande échelle de réfugiés et de migrants

Lutter contre les causes profondes des conflits, de la violence et de l'extrême pauvreté dans les pays d'origine. Il s'agit d'élargir l'accès à l'éducation et à la protection sociale, d'ouvrir les possibilités en matière de revenu familial et d'emploi des jeunes, et de favoriser une gouvernance plus responsable et transparente. Les gouvernements doivent encourager le dialogue communautaire et l'engagement en faveur d'une résolution pacifique des conflits, de la tolérance et d'une société plus inclusive, et prendre des mesures contre la violence des gangs.

>> Promouvoir des mesures de lutte contre la xénophobie, la discrimination et la marginalisation dans les pays de transit et de destination

Des coalitions d'ONG, de communautés, du secteur privé, de groupes religieux et de responsables politiques doivent prendre la responsabilité d'influencer l'opinion publique pour éviter la montée de la xénophobie et des discriminations à l'égard des réfugiés.

Perspective mondiale

L'histoire des enfants réfugiés et migrants est d'ampleur mondiale, et nullement restreinte à une seule région

1 enfant sur **200**
dans le monde est
un enfant réfugié



Près d'**1** enfant sur **3**
qui vit hors de son pays
de naissance est
un réfugié



Il y a **2** fois
plus d'enfants réfugiés*
en 2015 qu'en 2005



Enfants réfugiés

- > 31 millions d'enfants vivent hors de leur pays de naissance, dont 11 millions sont réfugiés ou demandeurs d'asile.
- > Près d'un enfant sur trois qui vit hors de son pays de naissance est un réfugié. La proportion d'adultes relevant du mandat du HCR est d'un sur 20.
- > En 2015, près de la moitié des enfants réfugiés relevant du mandat du HCR provenaient de deux pays seulement, la République arabe syrienne et l'Afghanistan. Environ trois quarts de tous les enfants réfugiés relevant du mandat du HCR étaient originaires d'à peine dix pays.
- > Aujourd'hui, près d'un enfant sur 200 dans le monde est un réfugié. Entre 2005 et 2015, le nombre d'enfants réfugiés relevant du mandat du HCR a plus que doublé. Pendant la même période, le nombre total d'enfants migrants a augmenté de 21 %.
- > Quelque 10 millions d'enfants réfugiés vivent en exil un peu partout sur la planète, la plupart du temps dans la région où ils sont nés.
- > Filles et garçons sont également représentés parmi les réfugiés inscrits, même si le risque de violations spécifiques (recrutement dans des milices ou forces armées, violence sexuelle ou sexiste, etc.) peut différer entre filles et garçons.
- > En général, la population de réfugiés est beaucoup plus jeune que la population de migrants. Si la vaste majorité des migrants sont des adultes, la moitié des réfugiés sont des enfants.
- > Les dix pays qui accueillent le plus grand nombre de réfugiés se trouvent tous en Asie ou en Afrique. La Turquie est de très loin le pays qui accueille le plus de réfugiés relevant du mandat du HCR. Même si les données sur les réfugiés ne sont pas complètement ventilées par âge en Turquie, la part substantielle de réfugiés qu'accueille le pays en fait sans doute l'hôte du plus grand nombre d'enfants réfugiés dans le monde.

Enfants déplacés à l'intérieur de leur pays

- > À la fin de 2015, quelque 41 millions de personnes avaient été déplacées par la violence et les conflits à l'intérieur de leur pays, dont 17 millions d'enfants, selon les estimations.
- > À la fin de 2015, 19,2 millions de personnes avaient été déplacées par la violence et les conflits en Asie, soit le taux stupéfiant de 47 % du total mondial des déplacements intérieurs comparables.
- > À la fin de 2015, la République arabe syrienne, l'Iraq et le Yémen étaient responsables à eux trois de près du tiers du total mondial de personnes déplacées par les conflits.
- > En 2015, il y avait 12,4 millions de personnes déplacées par la violence et les conflits en Afrique. Quatre pays (le Nigéria, la République démocratique du Congo, la République centrafricaine et le Soudan du Sud) figuraient parmi les dix premiers pays pour les nouveaux déplacements internes provoqués par la violence en 2015.

Les données sur les enfants sont essentielles à la prise de décision, mais elles sont incomplètes

Trop souvent, les enfants sont relégués au second rang du débat mondial sur la migration et le déplacement. Ce qui explique en partie cet état de fait, c'est l'absence de données fiables pour soutenir la cause des enfants. L'absence de telles données nuit aux débats reposant sur les faits et à la formulation de politiques.

Les estimations mondiales sont incomplètes et ne donnent pas de vision d'ensemble. On ne sait pas où sont nés tous les enfants réfugiés et migrants, quel âge ils ont, si leur migration a été forcée ou volontaire. Les indications complètes et comparables sont encore plus rares concernant la façon dont ils s'en sortent dans les pays d'origine, de transit et de destination.

Ce rapport s'efforce de réunir les meilleures données disponibles, mais pour répondre efficacement aux droits et aux besoins des enfants et combler les lacunes qui persistent, une action concertée est nécessaire.

* Relevant du mandat du HCR

Enfants migrants

- > Dans le monde, trois enfants migrants sur cinq vivent en Asie ou en Afrique.
- > Depuis 1990, la proportion d'enfants migrants par rapport au nombre d'enfants dans le monde est restée stable, à un peu plus de 1 %, mais la croissance démographique mondiale signifie que leur nombre absolu a enregistré une hausse considérable au cours des 25 dernières années.
- > Aujourd'hui dans le monde, un enfant sur 70 vit hors de son pays de naissance. Comme les adultes, la plupart restent à l'intérieur de leur région.
- > Quand filles et garçons traversent les frontières, ils le font en nombre pratiquement égal, contrairement aux adultes, qui connaissent des différences significatives entre la proportion d'hommes et de femmes qui migrent, selon la région.
- > La moitié de tous les enfants migrants du monde vivent dans à peine 15 pays, au premier rang desquels figurent les États-Unis, qui accueillent 3,7 millions d'enfants migrants.

1 migrant sur **8** est un enfant



Le monde compte

28 millions

d'enfants déplacés de force



Il y a

20 millions

d'autres enfants migrants
dans le monde



Perspective régionale

La migration et le déplacement des enfants diffèrent d'une région à l'autre

Plus de la moitié de toutes les migrations internationales ont lieu à l'intérieur des régions, de même que les trois plus grands mouvements migratoires. Les mouvements de réfugiés sont encore plus concentrés à l'intérieur des régions que les migrations en général.

Afrique

- > Quelque 86 % des réfugiés africains trouvent asile dans d'autres pays africains.
- > 5,4 millions de réfugiés proviennent de pays africains et les enfants sont représentés de façon disproportionnée parmi eux.
- > Environ la moitié des réfugiés africains sont des enfants, soit près de 3 millions d'enfants qui ont été forcés de quitter leur pays et sont confrontés aux réalités les plus dures. L'Afrique a l'un des taux de migration d'enfants les plus faibles, car à peine un enfant africain sur 90 vit hors de son pays de naissance.
- > Si les taux de migration sont faibles, la part des enfants parmi les migrants africains est la plus élevée de toutes les régions. Près d'un migrant africain sur trois est un enfant, soit plus du double de la moyenne mondiale.

1 migrant africain sur **3**
est un enfant



L'Amérique compte

6,3 millions

d'enfants migrants,
soit un cinquième du total mondial



Amérique

- > Quatre enfants migrants sur cinq en Amérique vivent dans trois pays : les États-Unis, le Mexique et le Canada.
- > L'Amérique compte 6,3 millions d'enfants migrants, soit 21 % du total mondial.
- > Un migrant sur dix en Amérique est un enfant, mais cette moyenne masque deux réalités distinctes : les enfants constituent une proportion relativement faible des migrants vivant en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et dans les Antilles (8 %, 15 % et 15 %, respectivement), et les enfants représentent 43 % de tous les migrants vivant en Amérique centrale.
- > Un nombre élevé et croissant d'enfants vulnérables se déplacent seuls en Amérique, souvent pour fuir la violence chez eux et dans leurs communautés.
- > Le bond spectaculaire du nombre d'enfants appréhendés par les services d'immigration à la frontière sud des États-Unis reflète les difficultés sous-jacentes rencontrées par les enfants dans leur pays d'origine et met en évidence l'importance des lois, politiques et décisions d'exécution de la loi sur la migration aux États-Unis pour les enfants de toute la région.

L'Asie accueille

2 enfants migrants sur **5**



Asie

- > De tous les enfants migrants dans le monde, près de 12 millions vivent en Asie, ce qui représente 39 % du total, soit bien moins que la proportion totale d'enfants vivant en Asie (56 %).
- > En raison de son poids démographique, l'Asie compte le plus grand nombre absolu d'enfants migrants dans le monde. Cependant, la proportion d'enfants asiatiques qui migrent est relativement modeste : seul un enfant asiatique sur 110 vit hors de son pays de naissance.
- > L'Arabie saoudite compte le plus grand nombre d'enfants migrants en Asie et figure au deuxième rang mondial pour ce qui est du nombre d'enfants migrants.
- > D'autres pays asiatiques comptent une population importante d'enfants migrants, dont la Jordanie, le Liban, le Pakistan et la Turquie, ce qui reflète le lourd bilan des conflits plutôt qu'une tendance au mouvement volontaire d'enfants.
- > Les cinq pays ou territoires comptant le plus grand nombre de réfugiés au monde se situent tous en Asie.
- > En 2015, quelque 45 % de tous les enfants réfugiés relevant du mandat du HCR provenaient de la République arabe syrienne ou de l'Afghanistan.

Europe

- > À la fin de 2015, l'Europe comptait environ un réfugié relevant du mandat du HCR sur neuf, soit 1,8 million de personnes. En outre, un million de demandeurs d'asile en Europe attendaient la réponse à leur demande d'asile.
- > La disponibilité des données et leur ventilation varient grandement dans la région. Parmi les pays européens accueillant le plus grand nombre de réfugiés, seules l'Allemagne et la Serbie publient les chiffres et pourcentages complets d'enfants parmi la population réfugiée.
- > En 2015, plus de deux fois plus d'enfants ont demandé l'asile dans un pays de l'Union européenne et dans la zone de libre circulation qu'en 2014. Au cours des six premiers mois de 2016, près de 70 % des enfants qui demandaient l'asile dans un pays de l'Union européenne et dans la zone de libre circulation fuyaient le conflit en République arabe syrienne, en Afghanistan ou en Iraq.
- > Les 5,4 millions d'enfants migrants en Europe ne représentent que 7 % de tous les migrants dans la région. C'est la proportion la plus faible d'enfants par rapport à la population migrante totale de toutes les régions. Environ un enfant migrant sur six vit en Europe.

*Union européenne et zone de libre circulation

Océanie

- > Les enfants migrants représentent une forte proportion de tous les enfants d'Océanie. Six enfants de la région sur 100 sont des migrants.
- > Les 670 000 enfants migrants vivant en Océanie représentent 2 % de tous les enfants migrants du monde.
- > Les enfants représentent une proportion relativement faible de la population migrante en Océanie, constituant à peine 8 % du total.
- > Entre 1990 et 2015, le nombre total d'enfants migrants en Océanie est passé de 430 000 à 670 000, mais la migration en général a augmenté plus rapidement, ce qui signifie que la proportion d'enfants par rapport à la population migrante est plus faible qu'il y a 25 ans.
- > À peine plus de 48 000 réfugiés vivent en Océanie. Malgré l'absence de données ventilées sur le nombre d'enfants réfugiés en Océanie, ceux qui y cherchent asile courent de graves dangers dans leur quête de rives plus sûres, selon des rapports récents.

En 2016,



7 enfants demandeurs d'asile sur **10** en Europe* fuyaient le conflit en République arabe syrienne, en Afghanistan ou en Iraq

L'Océanie est la destination de près de **7 millions** de migrants qui ne viennent pas de la région



Près de 50 millions d'enfants dans le monde ont migré au-delà des frontières ou ont été déplacés de force, et il s'agit là d'une estimation prudente. Plus de la moitié de ces jeunes ont fui la violence et l'insécurité – 28 millions au total.

Ces enfants peuvent être des réfugiés, des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays ou des migrants, mais les enfants sont avant tout des enfants. Peu importe d'où ils viennent ou qui ils sont, sans exception.



Publié par l'UNICEF
Division des données, de la
recherche et des politiques
3, United Nations Plaza
New York, NY 10017, É.-U.

www.unicef.org

© Fonds des Nations Unies pour
l'enfance (UNICEF),
septembre 2016

Photo de couverture : Addis, tenant le petit Lato, son fils de deux ans et demi, est assis dans une cellule du centre de détention d'Alguaiha, dans la ville côtière de Garabulli, sur la côte nord-ouest de la Libye. Ce centre de détention héberge les migrants appréhendés alors qu'ils tentaient la périlleuse traversée de la Méditerranée pour gagner l'Europe. Érythréen, Addis est à présent seul parent survivant. Sa femme et lui ont décidé de quitter leur pays tout de suite après la naissance de Lato. La famille a passé deux ans au Soudan, où Addis travaillait comme chauffeur. « Après, nous avons décidé de nous rendre à Tripoli, où mon frère travaille dans un supermarché », explique-t-il. Sa femme est morte pendant le voyage en camion du Soudan à la Libye. Avec l'aide d'un compagnon de voyage, il l'a enterrée dans le sable. « À présent, je suis ici dans ce centre de détention parce qu'à 200 kilomètres de Tripoli à peine, la police nous a arrêtés à un poste de contrôle. Mon rêve est toujours de rejoindre mon frère à Tripoli et d'offrir une meilleure vie à mon fils », conclut-il.

Légende de la photo : UNICEF/UNI187398/Romenzi